

L'Année internationale de la jeunesse se prête parfaitement aussi au renouvellement de notre approche vis-à-vis des jeunes et nous, les députés de cette Chambre, nous sommes particulièrement bien placés pour écouter les jeunes, pour prendre acte et tenir compte de leurs aspirations pour les engager à participer pleinement à la vie de notre pays.

Nous sommes aussi dans une position privilégiée pour sensibiliser la population à la situation et à la valeur des jeunes, à la nécessité de les encourager, de les accueillir franchement et cordialement.

Le programme que le gouvernement a élaboré à l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse tient compte de ces orientations et des thèmes proposés par les Nations Unies: participation, développement et paix.

[Traduction]

Pour cette année nous avons notamment prévu un programme de subventions qui devrait faciliter la mise en œuvre des projets spéciaux entrepris par des jeunes ou en leur nom par des groupes ou organismes bénévoles. Nous finançons également en partie des initiatives communes du secrétariat de la jeunesse et d'autres ministères et organismes fédéraux. Le programme de paix et de développement permettra aux jeunes Canadiens de mieux comprendre les réalités internationales au Canada et à l'étranger. Nous établissons un programme d'information et de communication qui vise à renseigner les citoyens sur la situation des jeunes et leur contribution à la société. J'annoncerai bientôt des nominations à un comité consultatif composé de jeunes de tous les coins du pays. Enfin, nous tiendrons cinq tribunes nationales dans différentes régions. Ces échanges reflètent notre intention d'amener les jeunes à participer pleinement à l'élaboration des politiques qui les concerne.

• (1540)

Toutefois, l'Année internationale de la jeunesse dépasse le cadre d'un simple programme ou d'une série de projets. C'est une année de discussion et d'action. C'est d'abord et avant tout une année qui appartient aux jeunes et à tous ceux qui s'intéressent à leur bien-être. De nombreux Canadiens leur ont déjà consacré énormément de temps et d'effort, et je les en félicite.

[Français]

L'aube qui se lève sur l'Année internationale de la jeunesse pour être porteuse d'espoir n'est cependant pas «le matin des magiciens». Nous n'accomplirons pas des tours de magie, mais des progrès.

Cela dit, monsieur le Président, le jour de la reprise des travaux parlementaires, je voudrais réaffirmer la volonté du gouvernement d'encourager activement la formation des jeunes. A cette effet, le programme Option Formation Jeunesse a été institué à titre de projet pilote, et ma collègue, la ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M<sup>lle</sup> MacDonald), est en train d'élaborer de nouveaux programmes en vue de dispenser aux jeunes une formation correspondant aux besoins de l'économie moderne.

*Année internationale de la jeunesse*

[Traduction]

Notre gouvernement n'oubliera pas les étudiants qui ont besoin d'un emploi d'été. Cependant, avant de nous lancer dans un nouveau programme, nous voulons consulter les intéressés pour trouver la meilleure façon d'atteindre cet objectif. Les jeunes constituent l'une des ressources encore inexploitées du Canada, et je m'engage à faire en sorte que l'Année internationale de la jeunesse s'étende bien au-delà de 1985. Si nous travaillons avec les jeunes et nos partenaires des secteurs social et économique, cette année spéciale ne sera pas une simple année de célébrations, mais une année de progrès réel. Tels sont les objectifs que je me suis fixés et que je m'efforcerai d'atteindre au cours de l'Année internationale de la jeunesse, en collaboration étroite avec chaque Canadien.

**Mme Sheila Finestone (Mount Royal):** Monsieur le Président, le Parti libéral du Canada se réjouit de l'occasion que cette Année internationale de la Jeunesse nous offre de renouveler notre appui et notre engagement à l'endroit de tous les jeunes Canadiens. Nous comprenons leurs inquiétudes et nous sommes conscients que notre avenir dépend de la possibilité qu'ils auront de contribuer à la croissance et au développement permanents de notre magnifique pays. En ces temps troublés, la sécurité et la préservation de cette grande ressource humaine importent tout autant que des considérations fiscales à court terme. La politique officielle doit être tout aussi juste qu'innovatrice. En déclarant ouverte l'Année internationale de la Jeunesse, la ministre d'État a encore une fois établi très clairement que ni le caucus conservateur ni elle ne sont déterminés à empêcher une grave tragédie de frapper nos jeunes. Ils ont promis des emplois, mais ils annoncent des compressions budgétaires. De 16 à 37 p. 100 de nos jeunes sont en chômage dans certains coins du pays et le gouvernement ne fait rien pour contrer leur désillusion ou pour leur donner un sens de dignité et d'estime personnelle. Une partie importante de notre société est présentement à la dérive. Ses blessures ne se cicatriseront jamais. Cela nous touchera tous et tournera en dérision les thèmes de participation, de développement et de paix qui doivent être ceux de la présente année.

[Français]

L'idée de critiquer la ministre d'État à la Jeunesse ne me plaît pas. Tout de même, je me dois de souligner quelques failles en ce qui concerne ses activités et actions. Il y a presque un demi-million de jeunes en chômage, c'est-à-dire un jeune sur quatre. Mais la ministre veut s'occuper et parler de nos jeunes qui vont bien dans notre société. Mettre ces jeunes en valeur, c'est bien. Mais est-ce la vraie priorité étant donné le taux si élevé de chômage, le niveau de suicide, l'augmentation de la consommation des drogues, d'alcool, de la délinquance, les filles-mères, la pauvreté, et j'en passe? Son ministère, qui a un budget de 28 millions de dollars a été établi afin de gérer des programmes et des projets pour l'Année internationale de la jeunesse et d'agir comme porte-parole des jeunes. Ses actions jusqu'à présent me portent à croire que soit qu'elle ne comprend pas son rôle, soit, et pis encore, que ses collègues ne l'écoutent pas. Alors, qui agit comme porte-parole des jeunes? Il est bien clair que ce n'est pas madame la ministre.